

NORD BÉNOUÉ



Yaller

Garoua ville - Entrée principale Nassarao : environ 10 Km sur une route bitumée.

Coût du transport : 300 F par mototaxi le jour et 500 F la nuit, 100 F par les bus de la Communauté urbaine de Garoua.

Durée du trajet : environ 20 à 30 minutes.
Structures d'hébergement : chez l'habitant en passant par l'« Ardo », chef traditionnel.

Repères

Date de création de l'arrondissement de Garoua II : 24 avril 2007.

Superficie : 160 Km²

Population : environ 322 000 habitants

Principaux groupes ethniques : Moundang, Peulh, Haoussa, Fali, Sara, Guiziga, Mafa, Toupouri, Kanouri, Massa, Laka.

Chiffre

940 000 000 F

Budget de la commune (2021).

Destination

Garoua II

La route passe par Nassarao

■ La réhabilitation, par le Pndp sur financement du FED, d'un tronçon sur la Nationale n°1 constitue un projet à grand impact dans la région du Nord.

Yvette MBASSI-BIKELE, envoyée spéciale à Nassarao

6 50 mètres de long seulement. Des drains de la même longueur pour border une route de terre, essentiellement sablonneuse. L'ensemble aboutissant sur une digue route. Vu de Yaoundé, la capitale du Cameroun sise à un millier de kilomètres de là environ, cela n'a l'air de rien. D'aucuns le trouveraient même ridicule. Sauf que nous sommes dans la vallée de la Bénoué, carrement dans le lit du principal fleuve de la région. En ce mois d'août pluvieux, tout visiteur peut mesurer l'importance des travaux réalisés à Nassarao par le Pro-

gramme national de développement participatif (Pndp), à la demande des populations à travers le Plan de développement communal (Pcd).

Alors que les pluies torrentielles se multiplient, dame Yaouba et toute sa maisonnée ne craignent rien. Bien au sec, la famille poursuit allègrement le chantier de construction de sa maison. Des parpaings sont frappés et installés dans la cour. Situation inimaginable par le passé. C'est que depuis la réhabilitation du tronçon Nassarao / Rond-point Lawana dans le cadre du Volet Agropastoral FED -financement Agence

française de développement (AFD), Union européenne (UE), la donne a changé. Des aménagements canalisent les eaux jusqu'à la digue, avec des buses favorisant l'écoulement des eaux sous l'ouvrage. Des travaux qui ont rendu la zone fréquentable par toutes les saisons. Au grand bonheur des élèves des deux lycées, du Cetic et des écoles primaires de la place. Il en va de même des usagers du centre de santé du coin et des nombreuses populations économiquement très actives ici. « Par le passé, cette route était impraticable par toutes les saisons. Les élèves avaient du mal à rallier leurs établissements en passant par ici. Ils pagaient dans la boue et arrivaient sales à l'école. Nous avons encore tous en mémoire les images d'un cortège du gouverneur embourbé, lors des obsèques



d'une autorité. Des scènes que l'on ne vit plus ici depuis la réhabilitation de cette voie », soutient sieur Djoubairou, 86 ans, « ardo » de Nassarao, équivalent de chef traditionnel de 3e degré. L'axe sert de raccourci à de nombreux usagers à destination du

Parole à...

■ Oumarou, maire de la commune d'arrondissement de Garoua II.

« Des zones de production plus facilement accessibles »

Monsieur le maire, cela fait déjà un moment que le Pndp sur financement FED a réhabilité un tronçon de route à Nassarao. Quelle appréciation faites-vous de cette œuvre ?

C'est une très bonne chose. Cette route dessert beaucoup de populations. Avant, une partie de Nassarao était enclavée. Pourtant la route mène à plusieurs établissements de ce côté-là, dont des lycées et des écoles primaires. Je pense que le Pndp, avec le soutien financier de l'AFD et de l'Union européenne, a mené une bonne action en faveur des populations. C'est une route qui aide beaucoup.

Sur le terrain, nous avons observé que cette infrastructure routière souffre déjà de l'incivisme des riverains. Que fait la mairie pour lutter contre la dégradation rapide de cet ouvrage ?

Il y a un Comité de concertation composé de jeunes volontaires qui a été créé dans le quartier. Avec l'aide de la commune, nous leur fournissons du petit matériel qu'ils utilisent pour l'assainissement des caniveaux et l'entretien de la route. Cela aidera à maintenir cette modeste infrastructure dans la durée. La mairie suit les activités de ces jeunes de près. C'est vrai que beaucoup reste à faire, mais nous demandons toujours au Pndp, notre partenaire, de nous prêter main forte. De nombreuses autres servitudes dans cette zone ont besoin d'être réhabilitées. Leur réaménagement per-

mettrait de limiter la pression sur l'axe entrée principale Nassarao / rond-point Lawana Nassarao. Si le Pndp peut nous appuyer pour les réhabiliter, nous, nous allons les entretenir : notre budget ne nous permettant pas de couvrir tous les quartiers de notre commune. Mais, nous sommes déjà au travail, avec tous les comités de concertation mis en place dans les quartiers. L'objectif recherché est que les populations se sentent concernées et s'impliquent à tous les niveaux. Elles ont déjà pris conscience et chaque jour de semaine, il y a un comité de concertation qui se tient dans un quartier ou dans un autre.

Comment fédérez-vous les populations autour de ce projet pour qu'elles en tirent tous les bénéfices sur le plan économique, étant entendu que le Fed agropastoral a pour objectif de créer des emplois décents et des richesses autour des projets développés en zone rurale ?

Nous sensibilisons les populations. Nous descendons régulièrement sur le terrain pour motiver les bénéficiaires de la route. Nous leur expliquons également comment ils peuvent multiplier des activités génératrices de revenus autour. Nous sommes heureux de constater que Nassarao aujourd'hui offre de nombreuses possibilités aux jeunes. Notamment dans le transport et l'agriculture. Grâce à cette route, les zones de production sont fa-



Oumarou : « La commune de Garoua II regorge d'énormes potentialités. »

cilement accessibles et même les producteurs peuvent évacuer aisément leurs récoltes vers les marchés.

En dehors de cette route, quels sont les atouts de votre commune ?

La commune d'arrondissement de Garoua II regorge d'énormes potentialités : des sols riches, des agriculteurs valables, et des éleveurs à la tête d'énormes troupeaux. De gros marchés, porteurs d'échanges commerciaux de qualité, se trouvent aussi sur la commune. De plus, c'est Garoua II qui accueille la CAN. Par conséquent, la commune a bénéficié de belles infrastructures routières et sportives. C'est ici que se trouvent le stade de Roumdé Adjia, les stades d'entraînement, le Cenajes. Nous avons aussi des hôtels de luxe, de bons restaurants et des sites touristiques.

Propos recueillis par YM-B

Vision

« Notre action participe du volontariat »

■ Djibrilla Mahonde, 32 ans, président du Comité de concertation, Nassarao.

« Notre comité est essentiel chargé de l'entretien routier. Cette route est un don et il nous revient de l'entretenir. Si nous n'en prenons pas bien soin, c'est nous qui allons souffrir. Nous la parcourons régulièrement pour voir si des caniveaux sont bouchés, si elle est dégradée à certains endroits avec des nids-de-poule. Notre action participe du volontariat. Nous souhaitons simplement que le maître d'ouvrage assure une construction de qualité au niveau des drains. Certains sont très fragiles et nécessitent beaucoup de temps et des précautions pour les nettoyer. Nous avons besoin d'appuis qui vont faire que certains de nos membres découragés continuent de participer. »



« Avant, les maisons étaient inondées »

■ Alimatou Yaouba, riveraine.

« Avant sa réhabilitation, cette route était quasiment impraticable. Très peu de véhicules osaient s'y aventurer. Même ceux munis de réducteur s'y embourbaient gravement. De plus, pendant la saison des pluies, les maisons étaient inondées. Nous vivions les pieds dans l'eau. Avec les travaux, nous n'avons plus de souci à nous faire à ce sujet. De plus, la route qui était rétrécie a été élargie. Même les camions y circulent et peuvent se croiser sans difficulté. Le comité d'entretien travaille aussi très bien et veille à déboucher les drains susceptibles de causer des inondations. »



Propos recueillis par YM-B



A Nassarao, la route passe désormais sans casse.

Nigeria, en passant par Demsa et Gashiga. Il a favorisé le développement d'une intense activité de transport. Camionneurs, mototaxis, « clandos » et autres transporteurs de produits de carrière (sable, gravier) par tricycles l'empruntent régulièrement. Selon le Pndp, au moins

3 500 bénéficiaires et 13 quartiers en tirent profit au quotidien. En cette semaine du 9 août, nous avons relevé effectivement une intense activité de transport dans la zone. En une heure, en moyenne, 60 mototaxis sont passés. Sans compter les tricycles. Une surex-

ploitation qui entraîne une mobilisation de tous les instants pour le Comité de concertation (CC) de Nassarao. Il est composé de 30 personnes. Ce lundi 9 août soir, nous les surprenons d'ailleurs en réunion. La matinée a été occupée par les travaux d'entretien des drains et



Dans le cadre des Solutions endogènes, le Comité d'entretien veille au grain.



Les riverains ne souffrent plus des inondations.

de la chaussée. « Le comité d'entretien a évacué le sable et les ordures qui encombraient les drains. Vous pouvez voir les tas le long de la route. Quelques soucis de ressources et de maintenance se posent. D'où ces assises que nous tenons tous les lundis après le travail

de terrain », explique Mme Prisca Gossolari, Cadre Communal chargé des Communautés (solutions endogènes). A côté du transport, du commerce et de l'exploitation des produits de carrière, l'aménagement de ce tronçon a également impacté les activités agricoles.

Trois questions à...

■ Antoine Degem, coordonnateur du Pndp pour le Nord.

« Les échos sont positifs »

Monsieur le Coordonnateur régional, le Programme a soutenu la réhabilitation d'une desserte de Nassarao dans la Commune d'arrondissement de Garoua II. Pourquoi avoir investi sur une telle infrastructure, plutôt que sur un autre type de projet ?

Le PNDP dans sa troisième phase poursuit l'objectif de renforcer la gestion des finances publiques locales ainsi que le processus participatif au sein des communes en vue de garantir la fourniture des infrastructures et des services socioéconomiques durables et de qualité. De ce point de vue, il accompagne la commune et ses communautés dans l'identification et l'analyse de leurs problèmes, la recherche des solutions, la reformulation et la priorisation des projets y afférents. Tous projets sont consolidés dans le Plan communautaire de développement (PCD) qui servira de guide à la planification et la programmation des activités de la commune. Dans le cas des populations de Nassarao, parmi leurs besoins identifiés, le désenclavement de leurs quartiers et bassins de production à travers la réhabilitation du tronçon Nationale N°1/ rond-point lawana a été choisi comme l'un des projets prioritaires. Ce projet a été validé par le conseil municipal élargi aux sectoriels pour son inscription dans le programme d'investissement annuel communal. C'est dans ce cadre que ledit projet a été financé.

La voie est ouverte à la circulation depuis des mois, quel retour en

avez-vous ?

Les échos sont bons sur l'efficacité de l'ouvrage. Il suffit de se tenir au niveau de la jonction sur la Nationale N°1 pour se rendre compte de la carrossabilité de cette route en toute saison et d'observer l'intensité du trafic composé d'engins à deux, trois et quatre roues transportant personnes et marchandises en direction de Garoua, Pitoa, Gaschiga et même au-delà. Malgré que cette route en terre soit près de deux ans d'âge, elle demeure en bon état. C'est pour moi l'occasion de féliciter le comité d'entretien de cette route à travers son comité de quartier pour son dynamisme dans la maintenance courante de cet axe.

Le volet agropastoral FED sur lequel est adossé ce projet a l'ambition de faire du secteur rural un important moteur de l'économie nationale qui crée des emplois décents et des richesses. Pensez-vous que l'objectif ait été atteint à Nassarao ?

Géographiquement le quartier Nassarao est situé à égales distances (moins de 5 km) entre le marché de Pitoa à l'Est, celui de Takasko au Nord-Ouest et celui de Garoua ville à l'Ouest. Il est à moins d'un kilomètre au Nord de l'unité agroindustrielle en arrêt pour insuffisance de matières premières telles qu'arachide, sésame, mais... L'expansion de la production agricole dans les bassins de production en amont pourrait davantage booster l'économie en écoulant ces produits



Antoine Degem : « La route Nassarao a apporté parfaitement la réponse aux préoccupations socioéconomiques de sa population. »

vers diverses agglomérations et ferait démarrer l'usine qui créerait beaucoup d'emplois décents. C'est le lieu d'interpeller la commune d'arrondissement de Garoua II dans son rôle d'organisation et d'encadrement de la population pour la promotion des activités agropastorales. Afin de pérenniser cette infrastructure aussi importante, il serait judicieux pour la commune d'inscrire son entretien périodique dans le budget communal. Pour conclure, la réhabilitation de la route Nassarao a apporté parfaitement la réponse aux préoccupations socioéconomiques de sa population. Il ne reste qu'à la population de cette cité et à la commune de se concerter afin d'optimiser son exploitation en boostant la production agropastorale à moyen et à long terme.

Propos recueillis par YM-B

Portrait

Jacob Mvhai

Un nom en téléchargement dans le transport

■ Le jeune homme cherche sa voie. La route réhabilitée de Nassarao lui permet de gagner honnêtement sa vie, en attendant.

Les journées commencent très tôt et s'achèvent tard pour Jacob Mvhai, 24 ans. Elles se déroulent pour la plupart sur les routes, rythmées par le vrombissement de son tricycle. Candidat au Cap maçonnerie, session 2021, il profite des vacances et même des week-ends ou de son temps libre, pendant la période des classes, pour se faire de l'argent. Et ce par le biais du transport des produits de carrière : sable et gravier. « Il y a un « grand » dans le quartier qui a acheté un tricycle pour que je me débrouille avec. Par le passé, l'état de cette route ne facilitait pas mes activités de transport. J'étais obligé de faire un grand détour pour m'approvisionner à la carrière et livrer mes clients. Cela prenait beaucoup de temps et de carburant », explique le jeune homme.

Des rotations limitées ne lui permettant pas de faire de bonnes recettes et de s'acquitter convenablement du contrat signé avec le propriétaire du tricycle. « Depuis que la route a été arrangée, je circule plus facilement et le trajet a été raccourci. En une journée, je peux effectuer 25 livraisons, alors qu'avant je n'arrivais même pas à atteindre 15 », soutient-il. Selon lui, un



Jacob Mvhai a multiplié les rotations depuis l'aménagement de la route de Nassarao.

voyage de sable lui permet de gagner 4 500 à 5 000 F. La part du propriétaire du tricycle et les charges d'amortissement retirées, le jeune assure se frotter les mains. L'argent qu'il gagne lui permet de s'acquitter des frais de scolarité, d'acheter des fournitures scolaires, et de soutenir ses parents pour la ration alimentaire. « Si jamais j'ai mon Cap, je ne compte pas abandonner cette activité, car elle me permet de m'en sortir honnêtement », avoue-t-il. Jacob Mvhai n'exclut pas de monter une petite entreprise de transport par mototaxis ou par tricycles si les moyens le lui permettent dans le futur.

YM-B